

Fifty years ago, issues 9 and 10 of volume 15 of the *Fruits* journal published three items of major interest.

The first article, from the pen of J. Champion, was a literature review on water requirements of banana; it ended thus: "*In recent years, sprinkler irrigation with short periodicity and proportionately lower doses have been advised. Two authors bring us a new basis of assessment for the conduct of water supply to plants. J. Morello calculates daily consumption under various climatic conditions, and E. Shmueli demonstrates that the banana uses at best a small fraction of the available soil water. It seems possible to adjust irrigation more easily knowing the characteristics of a soil and estimating water use based on the successive days of sunshine.*

Given the potential peak demand at midday, it seems necessary to give greater attention to the condition of the root system of banana, subject to parasitism."

Professor Chapman of the University of Riverside, California, was the author of a second article on the foliar diagnosis and analysis of the soil of citrus plantations as a means to guide the practice of fertilization. A comment by P. Martin Prével, a physiologist in IFAC, stated: "*The views expressed here by Dr. Chapman on the care needed in sampling, how to interpret test results, opportunities and limitations of these methods of assessment and control, etc., apply equally to these two plants (banana and pineapple) as well as citrus. All persons interested in the problems of fertilization are assured of finding here information of interest*".

The third article of D. Aghion and G. Beauchesne concerned the sterile culture technique for organs to produce clones of pineapple, anticipating the *in vitro* micropropagation heavily used today. The editor of the journal commented: "*The method that the authors describe, which dovetails with tissue culture techniques, allows one to obtain pineapples completely "free of soil" with, in addition, a very high rate of multiplication.*"

Lu dans *Fruits*, il y a 50 ans ...

Il y a 50 ans, les numéros 9 et 10 du volume 15 de la revue *Fruits* accueillait trois articles d'un intérêt majeur.

Le premier article, sous la plume de J. Champion, consistait en une revue bibliographique sur les besoins en eau du bananier qui se terminait ainsi : « *Depuis quelques années, on conseillait d'irriguer par aspersion avec périodicité courte et des doses proportionnellement plus faibles. Deux auteurs nous apportent des bases nouvelles d'évaluation pour la conduite des apports d'eau à la plante. J. Morello calcule les consommations journalières selon diverses conditions climatiques, E. Shmueli démontre que le bananier n'utilise au mieux qu'une faible partie de l'eau dite disponible du sol. Il nous paraît possible de régler plus facilement les irrigations en connaissant les caractéristiques d'un sol et en estimant la consommation d'eau en fonction de l'ensoleillement des jours successifs.*

Étant donné les pointes de consommation possibles en milieu de journée, il semble qu'il faille accorder la plus grande attention à l'état du système racinaire du bananier, sujet au parasitisme.»

Le professeur Chapman de l'Université de Riverside, Californie, était l'auteur d'un deuxième article sur le diagnostic foliaire et l'analyse du sol des plantations d'agrumes comme moyen de guider les pratiques de fertilisation du sol. Un commentaire de P. Martin-Prével, physiologiste de l'IFAC, précisait : « *Les points de vue exprimés ici par le Dr. Chapman sur le soin à apporter à l'échantillonnage, la manière d'interpréter les résultats des analyses, les possibilités et les limites de ces méthodes d'appréciation et de contrôle, etc., s'appliquent aussi bien à ces deux plantes (bananier et ananas) qu'aux agrumes. Toutes les personnes qu'intéressent les problèmes de fertilisation sont donc assurées d'y trouver leur profit.* »

Le troisième article de D. Aghion et G. Beauchesne portait sur la technique de culture stérile d'organes pour obtenir des clones d'ananas, préfigurant ainsi la micropropagation *in vitro* fortement utilisée aujourd'hui. La rédaction de la revue commentait : « *La méthode que les auteurs décrivent, et qui s'inspire directement des techniques de culture de tissus, permet d'obtenir des ananas entièrement « sans sol » avec, en outre, un taux de multiplication très élevé.* »